

juste valeur, leur attira l'estime de tous les Etrangers qui s'intéressoient véritablement à l'avancement des Lettres. Quatre Editions qui se sont suivies rapidement depuis ce tems-là, prouvent que le jugement des Anglois sur le mérite de ce Livre n'avoit point été précipité. Cependant quelque connu & quelque répandu que fut cet Ouvrage dans le Pays de sa naissance, il ne l'étoit guères dans toutes les autres parties de l'Europe. On se contentoit de le connoître de réputation, & de l'estimer sur la foi d'autrui. Les différens Ouvrages que nous avons sur de semblables matieres, nous rendoient même fort négligens sur la connoissance parfaite d'un Livre que nous ne regardions que comme une compilation de ce qui avoit déjà été dit; & sans trop nous informer si l'Auteur avoit poussé ses recherches plus loin que nous, ni de la façon dont il les avoit traitées, nous sommes demeurés jusqu'à présent fort indifférens sur l'acquisition de cet Ouvrage.

C'est pour mettre le Public à portée d'en juger par lui-même, que quelques personnes convaincues du mérite de ce Livre, & persuadées de l'avantage que la République des Lettres en recevroit, ont entrepris d'en donner une traduction exacte & fidèle.

Le véritable titre du Livre est l'*Encyclopédie*, c'est à dire, *le rapport & la liaison que toutes les Sciences ont entre elles*. Le titre de *Dictionnaire universel des Arts & des Sciences* est subordonné, & n'exprime autre chose que la méthode que l'Auteur a suivie en composant son Ouvrage.

Le S^rivant Mr. Leibnitz, dont le nom seul est un éloge, & qui a laissé plusieurs plans & plusieurs projets pour l'accroissement des Lettres,